



« Les 13 500 nouvelles suppressions de postes prévues en septembre 2009 - après les 11 200 de cette rentrée - n'auront aucun impact sur l'offre éducative. Pour cela, on utilisera mieux les remplaçants qui parfois attendent sans rien faire, a-t-il expliqué, et on remettra dans les classes les profs détachés »...

Cette rentrée "ne sera pas l'apocalypse annoncée par les amateurs de défilés", "Je reste en dialogue constant avec les syndicats et le climat n'est pas tendu"...

Les maires, qui ont à charge les activités périscolaires dans le primaire, s'inquiètent des conséquences de la nouvelle organisation : si les écoles décident par exemple de mettre les deux heures de soutien en fin de journée, il faudra doubler les transports scolaires. «Je leur réponds : "Débrouillez-vous"»...



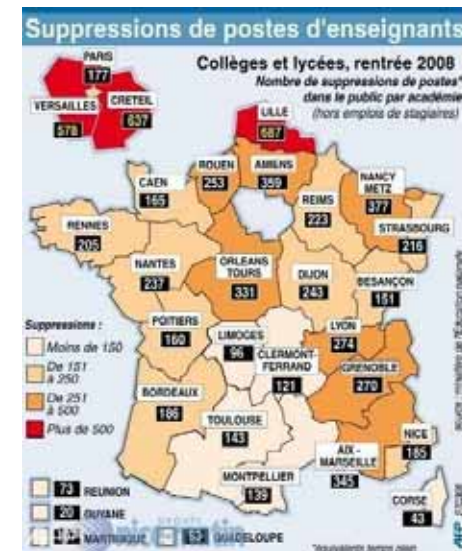
« Au fond, en dépit des caricatures entretenues par une minorité marginale, la France commence à comprendre que le sarkozysme est le meilleur allié de la cause de l'école. » (Le Monde le 17 juillet 2008)



"Je voudrais que cette année, maintenant que nous avons fait la réforme du primaire et que celle du lycée commence à se dessiner, nous nous occupions des enseignants (...). Il faut que ce soit l'année des enseignants"...



Pour une «*école nouvelle génération*», plus efficace et plus moderne, «*avec moins d'enseignants et plus de services*» offerts aux élèves.



Xavier Darcos annonce d'ores et déjà une rentrée « tranquille » et continue son train de réformes...

Qu'en est-il pour chacun d'entre nous, au sein de nos établissements ?

**Venez en discuter le Mercredi 3 septembre à 14h
à la Bourse du Travail 21 rue Jean-Baptiste Clément à Charleville-Mézières**